Document generated on 06/05/2025 12:46 a.m.

Études internationales

LELART, Michel. *Le système monétaire international*. Paris, Editions La Découverte, Coll. « Repères, no. 97 », 1991, 130p.

Pierre Riopel

Volume 23, Number 2, 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/703021ar
DOI: https://doi.org/10.7202/703021ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Riopel, P. (1992). Review of [LELART, Michel. *Le système monétaire international*. Paris, Editions La Découverte, Coll. « Repères, no. 97 », 1991, 130p.] *Études internationales*, *23*(2), 466–467. https://doi.org/10.7202/703021ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

sements conjoints, conserve, à n'en pas douter toute son actualité. Il en est de même pour l'avant-dernière phrase de la conclusion où l'auteur, après avoir rejeté l'idée d'un nouveau plan Marshall, soutient que ces pays ont surtout besoin d'un transfert d'information (*expertise*) et de coopération, sous une forme où l'Occident y trouverait son avantage est-il précisé. Vivement, de la part de l'auteur, un prochain ouvrage sur la nouvelle Communauté des États Indépendants et de l'Europe centrale.

André JOYAL

Département d'administration et d'économie
Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

LELART, Michel. *Le système monétaire international.* Paris, Éditions La Découverte, Coll. «Repères, no. 97», 1991, 130p.

Le système monétaire international est fréquemment et pertinemment perçu comme étant un système dont la structure et le fonctionnement sont des plus complexes, voire inextricables. Michel Lelart a eu la très bonne idée de choisir la perspective historique comme approche principale pour examiner la structure et bien identifier les divers rouages du fonctionnement du système monétaire international. C'est ainsi que cheminant de l'étalon-or au nouveau rôle des droits de tirage spéciaux, en passant par la naissance et le déclin du système de Bretton Woods (lequel, d'ailleurs, était essentiellement basé, comme tout système monétaire international, sur la convertibilité et la stabilité des monnaies), l'auteur parvient très habilement à nous faire comprendre, dans un langage relativement simple, les raisons pour lesquelles le système monétaire international actuel est surtout caractérisé «par référence aux problèmes qui se posent à l'ensemble des pays», ainsi qu'aux solutions trouvées qui ne sont jamais définitives; ces principaux problèmes étant le financement du développement, la maîtrise de l'endettement international et la coordination des politiques économiques.

L'analyse du système monétaire international et de son évolution dans le temps nous apparaît surtout pertinente du fait que l'auteur nous décrit d'abord les grands principes dont le système s'est doté au fil de son histoire, puis les diverses exceptions qui ont, en quelque sorte, façonné son fonctionnement réel ou imparfait. Cet ouvrage nous explique entre autres comment les administrateurs du Fonds monétaire ont eux-mêmes interprété les statuts du Fonds, ainsi que différentes dispositions inhérentes à son fonctionnement. À l'aide d'exemples clairs, précis et judicieusement choisis, l'auteur démontre entre autres de quelle façon les diverses décisions – ponctuelles – prises par les administrateurs du Fonds monétaire ont fortement contribué à sa transformation en une banque de développement.

Le dernier chapitre de l'ouvrage est consacré à l'analyse de trois systèmes monétaires régionaux (*i.e.* le Système monétaire européen, le Système monétaire franco-africain et le Système du rouble transférable). En conclusion, l'auteur mentionne qu'il

existe un large consensus à l'effet que certaines règles, comme la stabilité des changes et la convertibilité, devraient absolument être changées. Pour notre part, nous sommes porté à croire que ce large consensus serait quand même limité, n'incluant pas les États-Unis, ce qui expliquerait pourquoi les règles mentionnées n'ont pas encore été révisées.

Pierre RIOPEL

Direction des politiques technologiques
Ministère de l'Industrie, du Commerce,
et de la Technologie, Québec

MURPHY, Craig N. and TOOZE, Roger (Ed.). *The New International Politicial Economy.* Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, 1991, 245 p.

Cet ouvrage collectif édité par Craig N. Murphy et Roger Tooze est essentiellement un essai critique des théories traditionnelles de l'économie politique. Celles-ci ont été développées dans les années 60 et 70 aux États-Unis par des auteurs tels que Robert Keohane, Stephen Krasner et Robert Gilpin, qui centraient leur analyse sur les changements s'opérant dans le système économique international et sur le rôle joué alors par les États-Unis. L'ouvrage a donc deux grands objectifs. Tout d'abord, il s'agit de démontrer les limites épistémologiques et méthodologiques de l'analyse traditionnelle en économie politique, dans l'explication qu'elle donne sur la nature et l'évolution du système économique international, centré sur le marché et l'État. On tente ensuite de fixer de nouveaux paramètres analytiques, à partir notamment de l'analyse marxiste, dans le but de proposer des modèles d'explication qui auraient comme avantage de répondre aux questions laissées sans réponse par l'analyse traditionnelle. La thèse centrale de ce livre est donc de démontrer qu'à partir d'une vision pluraliste (c'est-à-dire qui n'est pas rattachée à une identité nationale et qui puise ses sources dans les théories du marxisme, du féminisme et du tiers-mondisme), il est alors possible de mieux comprendre les changements survenus dans le système économique international depuis les années 70 et de donner un sens unique à des événements politiques et économiques les plus divers et géographiquement dispersés.

Cet ouvrage comporte donc trois sections et neuf chapitres qui se suivent avec une logique méthodologique assez évidente. La première partie est essentiellement théorique, car elle réévalue la théorie et les méthodes d'analyse de l'économie politique traditionnelle. Que ce soit en fait à partir d'une analyse du système financier international (Susan Strange), ou de la contribution de Gramsci au matérialisme historique (Stephen Gill), notamment sur la signification historique du développement de l'économie internationale, la première section critique les principes qui ont fondé l'économie politique traditionnelle. Cet exercice s'avère nécessaire, selon Murphy et Tooze, car il permet de mieux cerner alors les bases conceptuelles de la «nouvelle économie politique». Après avoir débattu de la théorie, la seconde section se situe dans un univers davantage pratique. En effet, les trois auteurs: Tussie, Higott et Nelson utilisent le cadre